Hier encore, en parcourant ma réserve, je disais à un sauvage devenu presbytérien moyennant \$25.00: "Mais enfin tu sais bien que la vérité est une et que la prière des catholiques est la seule bonne et véritable." Aussi ce n'est pas sa prière que j'ai acceptée.....il m'a traité comme un insensé en m'offrant de l'argent pour mon baptême; et moi j'ai voulu lui jouer un bon tour. Lorsque je voudrai prier comme il faut, je saurai bien où aller."

Ces insuccès des ennemis de notre sainte religion me donnent une grande confiance dans le triomphe définitif de la vraie foi.

Voici un autre fait qui vous fera partager mon espérance.

Dernièrement, le ministre chargé de l'école industrielle de Régina envoyait ici deux soldats avec l'ordre d'amener un enfant qu'on lui avait promis. Le chef Piépot, un fier payen, ayant eu vent de ce qui se passait, se rendit à la maison de la mère; "Je n'aime pas les protestants, lui dit-il, pars immédiatement, sauve-toi à Qu'Appelle avec ton enfant et place-le chez les Pères dans la grande école. Ceux-là sont les vrais hommes de la prière."

Aussitôt la mère, quoique payenne, fait ses préparatifs de voyage, quitte la réserve pendant la nuit avec son enfant, et dès le lendemain matin elle arrivait à notre établissement industriel de Qu'Appelle.

Jugez de la surprise des soldats et du ministre en apprenant que l'enfant était rendu chez nous.....

T. C. O. M. I.

LE CRUCIFIX

D'après saint Augustin, saint Thomas d'Aquin et tous les docteurs catholiques, il ne peut y avoir, pour guérir en nous les suites funestes du péché originel, de moyen plus convenable, plus efficace que la Passion et la mort de l'Homme-Dieu. Il n'est donc point de dévotions qui soient plus rationnelles et plus autorisées que celles qui se rapportent à cette Passion et à cette mort du Sauveur.

Aussi, notre désir est-il de rappeler aux âmes pieuses une pratique trop oubliée de nos jours, et qui a nécessairement, quand elle est bien observée, une grande influence sur les sentiments et la conduite des chrétiens.

Nous voulons parler de l'usage du crucifix. 1o Tout chrétien devrait porter jour et nuit sur sa poitrine un petit crucifix. Il ne manque pas de personnes pieuses qui aiment à porter un scapulaire, un chapelet et des médailles, mais laissent de côté le pre-